



L'EAU POTABLE ET LA CHLORDÉCONE

La surveillance de la qualité de l'eau potable est assurée au quotidien par les exploitants, responsables de la production d'eau. Elle est complétée par le contrôle sanitaire organisé par l'agence régionale de santé (ARS). Ce suivi se traduit par le contrôle régulier des installations, la vérification des consignes d'entretien, mais aussi par des analyses de la qualité de l'eau, réalisées par le Laboratoire Territorial d'Analyses de la Martinique.

Chaque année, la chlordécone est recherchée avec plus de 500 autres molécules phytosanitaires, dans plus d'une centaine d'échantillons d'eau.



L'eau du robinet

En Martinique, l'eau du robinet provient de 35 ressources situées dans le nord de l'île. La majorité d'entre elles bénéficie d'une protection naturelle et/ou réglementaire. Ainsi, 90% des captages utilisés pour la production d'eau potable sont indemnes de chlordécone (en bleu sur la carte).

Sur les 10% restants (en orange sur la carte) :

- 3 prises d'eau de faible débit présentent des concentrations en chlordécone inférieures à la norme de 0,1 µg de chlordécone par litre d'eau. Ils sont utilisés en mélange avec d'autres ressources non contaminées.
- 1 prise d'eau présente des concentrations en chlordécone supérieures à la norme. Cette eau subit un traitement physique poussé permettant de séparer la chlordécone de l'eau avant d'être délivrée au robinet.



La
préservation
de 10% du
territoire de la
Martinique est
nécessaire pour la
protection durable de
nos ressources en
eau potable.



Entre 2008 et 2014 en Martinique, la **qualité phytosanitaire de l'eau délivrée au robinet a été très bonne**. Plus de 99% de la population a été alimentée par une eau ne dépassant jamais la norme pour la chlordécone. Moins de 1% de la population a été desservie par une eau dépassant ponctuellement la norme pour la chlordécone. Ces dépassements ponctuels n'ont pas justifié de restrictions d'usage.

L'eau des sources

Les sources dites de bord de route représentent une richesse naturelle et patrimoniale de la Martinique et sont régulièrement utilisées par la population.

Entre 2004 et 2008, elles ont fait l'objet d'une étude sur leur qualité. Les analyses ponctuelles réalisées sur les 126 sources recensées ont mis en évidence que:

- 40% sont contaminées par des pesticides, plus de 9 fois sur 10 par la chlordécone,
- 85% sont contaminées par des germes d'origine fécale.

90% des sources recensées en Martinique ne sont pas de qualité potable. Leur consommation est fortement déconseillée.

